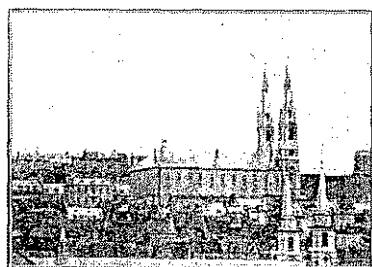


Les Auclair de Saint-Jean-Baptiste de Québec

Le berceau des Auclair d'Amérique est Charlesbourg. À la cinquième génération, deux des garçons de Jean Auclair quittent Charlesbourg Ouest pour descendre s'établir à Québec, dans le faubourg Saint-Jean. Ils se nomment Narcisse et Ferdinand. Suivons Ferdinand.

En 1855, en l'église Notre-Dame-de-Québec, Ferdinand Auclair épouse Louise Lindsay. L'année suivante, le couple fait baptiser un garçon, à qui ils donnent le prénom de Ferdinand. L'enfant est baptisé à la cathédrale, bien qu'il existe dans le faubourg une église depuis 1849. C'est que cette église n'est encore qu'une desserte qui relève de la cathédrale. Le registre paroissial de Saint-Jean-Baptiste ne s'ouvre qu'en 1860.



Le faubourg vu de
Saint-Roch en 1878.

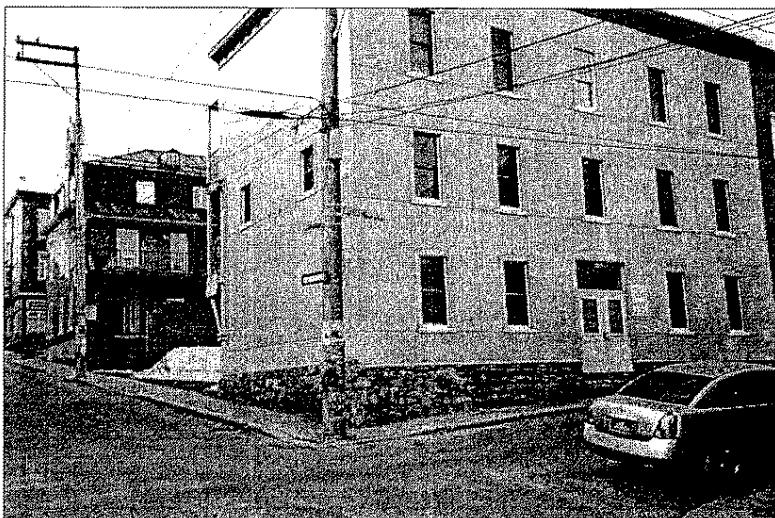
Ainsi, les Auclair qui arrivent dans le faubourg Saint-Jean participent à la fondation d'une nouvelle paroisse. Ferdinand père est menuisier, ses fils seront peintres. L'ouvrage ne manque pas, car après avoir construit les maisons, il faut les reconstruire, à cause de nombreux incendies. En 1881, le feu détruit l'église, le presbytère, l'école des Frères et 622 maisons. Immédiatement reconstruite, la deuxième église est celle d'aujourd'hui



Ferdinand Auclair (1856-1927)
Coll. Thérèse Auclair-Baillargeon

Chez les filles, **Florida** épouse Adélard Turgeon, dont elle a quatre enfants: Marie-Paule, Lucille, Philippe et Lauréat. Son mari étant parti sans laisser d'adresse, Florida loge chez ses parents. **Délina** épouse Alfred Bouthillette, dont elle a une fille : Rita. Alice demeure célibataire. Après avoir gardé sa mère, elle décède à Loretteville en 1952.

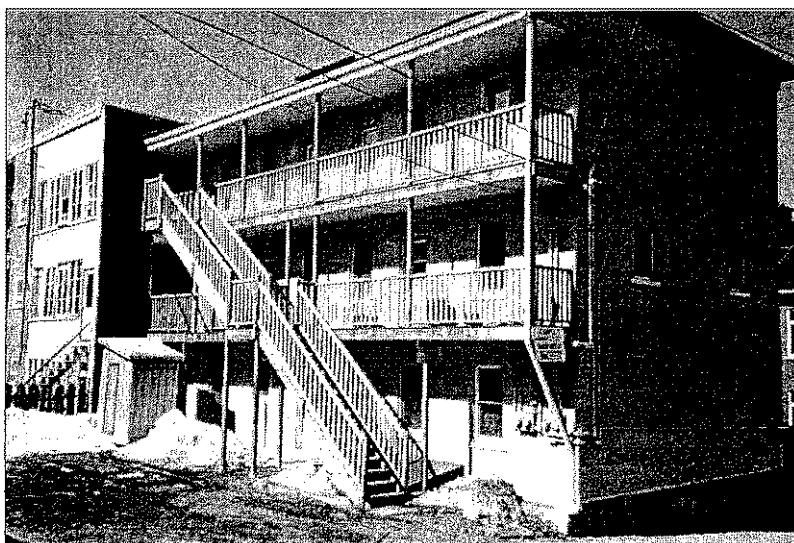
Les garçons se nomment **Ferdinand, Joseph, Lauréat, Albert et Delphis**. Ils se marient et ont au total quarante-quatre enfants. Vingt-sept d'entre eux sont toujours vivants. Les plus âgés se souviennent de leur grand-père, décédé en 1927, à l'âge de 70 ans.



Grand-père Ferdinand, qui gagne sa vie comme peintre, est son propre patron, car il est entrepreneur. Dans l'annuaire de Québec pour l'année 1907, on peut lire : Auclair Ferdinand, peintre, décorateur et tapissier. Atelier : Latourelle 110 1/2 et Sainte-Cécile

La maison paternelle aujourd'hui, coin *de la Tourelle* et Deligny. Vue de l'avant

193.Résidence:Sainte-Cécile 103. Plus tard, il a sa résidence au 97, rue Latourelle, du côté sud de la rue, au coin de Deligny. À l'arrière de la maison, la cour et les dépendances bordent la rue Deligny.



. Vue de l'arrière. Coll. Raymond L'Heureux.

s'asseoir sur un banc. Seuls les adultes ont le droit de parler, un droit dont ils usent bruyamment. Grand-mère est décédée en 1949, à l'âge de 88 ans

La maison, construite en brique, est aujourd'hui recouverte de stucco. Le devant est assez peu méconnaissable. Quant à l'arrière, la cour était jadis fermée. Le mur qui longeait la rue Deligny était percé d'une porte cochère, par où passait la voiture de grand-père, tirée par un cheval. La rue Deligny, toujours aussi montante, conduit à l'église, coin Saint-Jean.

Grand-mère est un personnage imposant. Trônant dans son fauteuil, l'été sur la galerie, l'hiver dans le salon, elle inspire le respect. Pour discipliner les jeunes importuns, elle peut compter sur tante Alice, qui joue le rôle de garde du corps. Au jour de l'an, famille par famille, les petits-enfants défilent devant elle en silence pour aller chercher leur orange, puis vont



Photo prise en 1946, à l'occasion du 85e anniversaire de naissance de la grand-mère.
De g. à dr., rangée d'en arrière: Lauréat Turgeon (fils de Florida), Charles-Auguste et Clovis (fils de Ferdinand), Albert, Delphis. Rangée du milieu: Lauréat, Ferdinand, André et Gilles (fils de Ferdinand), Marcel (fils d'Albert), Joseph. Assis : Abraham Robitaille, frère de la grand-mère, grand-mère, Eddy Guimont, mari de Marie-Paule Turgeon, et ses deux enfants. (Coll. Thérèse Auclair-Baillargeon)

Ferdinand

Ferdinand, l'aîné de la famille, est entrepreneur peintre comme son père. Il est aussi tapissier, car à l'époque, les murs sont recouverts de papier peint.

En 1912, il épouse Rose-Anne Tardif. Le couple aménage dans la maison paternelle, coin Latourelle et Deligny. C'est là que naissent dix-sept enfants, dont quatre meurent en bas âge. L'un d'eux, **Alphonse**, décède tragiquement à 21 ans dans un accident. Il est heurté par un cycliste et son passager, eux-mêmes heurtés par une voiture. En 1940, la famille déménage au 188, rue Richelieu, coin Sainte-Claire.

Ferdinand laisse le souvenir d'un homme doux, qui aime ses enfants. L'hiver, lorsqu'il y a tempête, il ouvre la marche pour les conduire à l'école. Les petits, bien emmitouflés, le suivent à la file, comme une portée de canetons. Dans leurs prières, les enfants ne manquent pas d'ajouter: *Saint Joseph, donnez du travail à papa*. Ils ne sont pas riches, mais ils n'ont jamais manqué de rien. *L'amour qu'il nous a donné*, dira l'une de ses filles, *c'est l'héritage qu'il nous a laissé*.

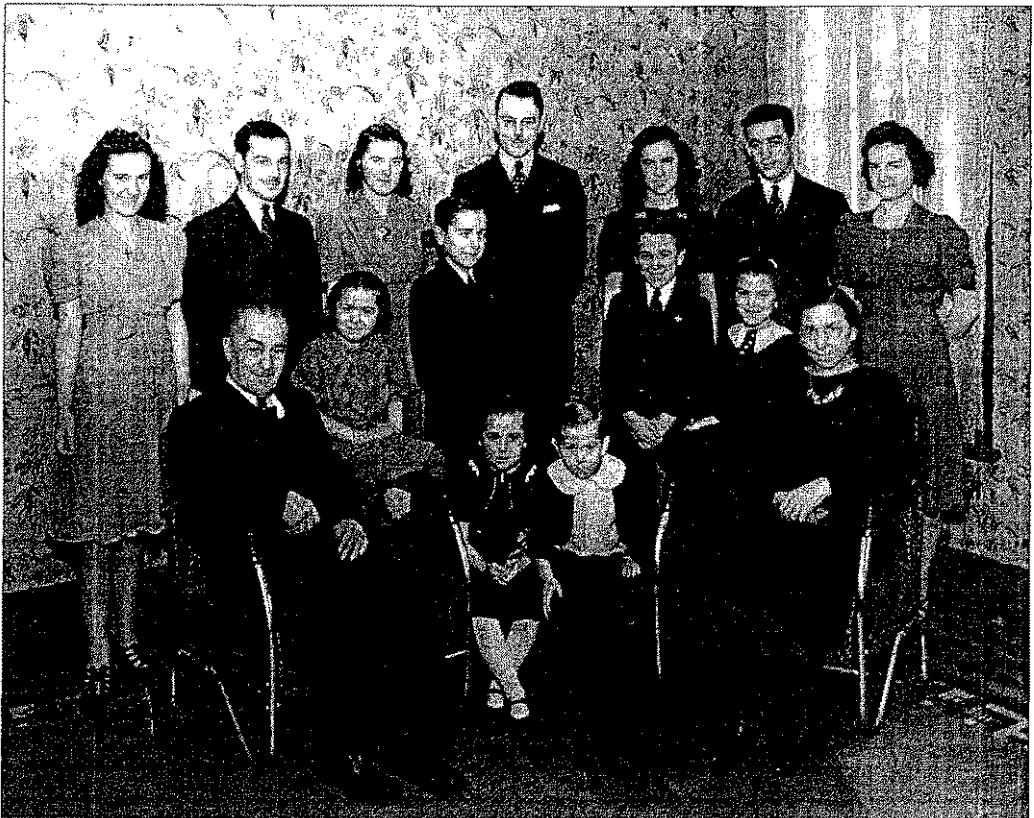


Photo prise en 1940, lors du départ de Jeanne-D'Arc pour le couvent. Quelques jours plus tard, Alphonse allait se faire tuer dans un accident. De g. à dr, à l'arrière: Madeleine, Clovis, Jeanne-D'Arc, Charles-Auguste, Marcienne, Alphonse, Clotilde. Au milieu : Gilles, André. Assis : papa, Denise, Julienne, Claude, Thérèse, maman. (Coll. Thérèse Auclair-Dusablon)

Charles-Auguste, voyageur de commerce, épouse Cécile Larochelle. Il décède en 1981, laissant cinq enfants.

Clovis, architecte, épouse Simone Mainguy. Il décède en 1990, laissant huit enfants. Jeanne-D'Arc, après un séjour chez les Augustines de l'Hôpital Général, travaille comme infirmière à l'Hôpital Saint-Sacrement. Elle est aujourd'hui veuve de Fernand Brûlotte et sans enfants.

Clotilde, veuve de John-Charles Beltis, demeure au Massachusetts, entourée de sept enfants. Elle est membre de notre association.

Madeleine, épouse de Florian Lapointe, décède en 1988, laissant deux enfants. Marcienne, épouse de Jean-Pierre Lalime, demeure en Floride; Ils ont six enfants.

Gilles, électricien, épouse Marie Hébert. Il décède en 1997, laissant un garçon.

André, retraité du ministère des Transports, est marié à Claire Hamel. Ils ont trois enfants.

Thérèse travaille comme comptable, puis épouse Gérard Dusablon. Ils sont sans enfants.

Denise travaille à l'Arsenal, puis épouse Raymond Binet. Ils ont deux enfants. Julienne, retraitée du ministère du Revenu, est célibataire.

Claude, retraité de l'enseignement, est marié à Aline Bégin. Ils ont trois enfants.

Aujourd'hui, huit d'entre eux sont vivants, leur âge s'échelonnant de 68 à 86 ans.

Joseph

Joseph est plombier pour la ville de Québec. En 1916, il épouse Angélina Lapierre, qui lui donne un enfant, qui meurt au berceau. Elle décède peu après.



Marguerite Auclair, entourée de son fils Michel, de son petit-fils Vincent et de son arrière-petite-fille Amélie.
Coll. Marguerite Auclair

En 1920, il se remarie à Bernadette Dion, qui lui donne quatre enfants. L'aînée décède au berceau. La famille habite d'abord rue Richelieu, dans Saint-Jean-Baptiste, ensuite rue Franklin puis rue Sainte-Thérèse, dans Saint-Sauveur.

Joseph est un homme enjoué, qui aime jouer des tours. Sa passion, ce sont les oiseaux. Il en capture dans des trébuchets, fait couver des œufs de serins et de poules, au grand amusement des enfants.

Des enfants, il en a trois. Lucien, comptable chez Pollack, épouse Judith Robitaille. Il décède en 1997, laissant huit enfants. Thérèse épouse Albert Auger. Elle décède en 2000, laissant cinq enfants. Marguerite épouse Robert Filion et a six enfants : Michel, Suzanne, Yvette, Jacques, Richard et Linda. Veuve et arrière-grand-mère, elle rayonne de la bonne humeur héritée de son père.

Lauréat

Lauréat est coiffeur. Son *salon de barbier*, qui se double d'une *tabagie*, plus tard d'un restaurant, est situé rue Saint-Paul, où s'ouvrira plus tard le cabaret *Chez Gérard*.

En 1920, il épouse Florence Blouin, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Il réside d'abord à Beauport, puis dans le quartier Montcalm, enfin à Loretteville. Là, rue Racine, face à l'église, il tient un casse-croûte, doublé d'un magasin général baptisé *Le Moulin des remèdes brevetés*.

En 1936, la vie familiale est perturbée par la maladie puis le décès prématuré de la mère. Elle laisse quatre filles, dont la plus jeune n'a que 9 mois. Refusant de les placer dans une institution et hésitant à se remarier, Lauréat retient les services d'une dame au grand cœur, Émiliana Dolbec, qui sera pour elles une seconde mère. Elle fera partie de

la famille durant soixante-cinq ans, ayant vécu centenaire.

Trois des filles survivent, leur âge s'échelonnant de 67 à 76 ans.

Gilberte, retraitée du ministère de l'Environnement, demeure à Loretteville. Elle est célibataire.

Édith, qui a aidé son père dans la gestion de ses affaires, a épousé Robert Georski. Elle demeure en Floride. Le couple est sans enfants.

Aline, retraitée de Bell Canada, est veuve de John Timar. Mère d'un garçon, elle vit en Floride, près de sa sœur.

Rachel, mariée à Bruno L'Heureux, est décédée en 1977, sans enfants.

Albert

Albert s'initie au métier de relieur chez L.-G. Chabot, relieur, régisseur et imprimeur, dans la côte de la Montagne, voisin de L. Zanettin, encadreur. En 1914 survient la guerre. Son patron, qui est colonel, l'incite à s'enrôler, pour représenter la maison. Il passe ainsi un an outre-mer. Au retour, en 1920, il épouse Blanche Caron, de Saint-Sauveur.



Albert Auclair et Blanche Caron, en 1962. Coll. Lucette Auclair

Le couple aménage au 236, rue Saint-Olivier, dans une maison qui appartient au père. C'est là que naissent les cinq enfants. En 1938, cette maison ayant été vendue, la famille déménage au 46 1/2, rue Latourelle.

Albert garde son emploi chez L.-G. Chabot durant cinquante-sept ans, soit jusqu'à sa mort, à l'âge de 73 ans. Il a ainsi comme patrons trois générations de Chabot. C'est un homme d'une grande bonté, qui adore ses enfants. Avec eux il passe ses moments de loisir, plutôt qu'avec ses amis. Fait rare à l'époque, il aide sa femme dans les travaux domestiques. Comme plusieurs Auclair, il aime chanter en famille.

Elle, c'est une mère à temps plein. Lorsqu'un enfant est malade, il n'est pas question qu'il aille à l'hôpital, il sera mieux soigné chez elle. C'est ainsi que l'un des garçons, Jean, 15 ans, atteint de méningite, décède à la maison. Pour l'embaumement, elle refuse que le corps sorte de la maison. Les préposés devront venir faire leur travail à domicile.

Très bonne couturière, elle est heureuse, lorsque sa famille est élevée, de pouvoir consacrer ses loisirs à l'ouvrage de la paroisse. Elle en est un temps la présidente. De son côté, Albert recueille des dons pour la Saint-Vincent-de-Paul. Elle survit vingt-deux ans à son mari, ayant la chance de pouvoir demeurer, les dix dernières années de sa vie, dans la même maison que ses deux filles, à Lévis. Elle décède en 1991.

Aujourd'hui, trois enfants survivent, leur âge s'échelonnant de 72 à 82 ans.

Lucette, veuve de Claude Wagner, demeure à Lévis. Elle a un fils.

Roland, veuve de Marcel Guillemette, demeure à Lévis avec sa sœur. Elle a une fille.

Cécile, mariée à Henri Langevin, est décédée en 1952, laissant un garçon.

Marcel, marié à Dorothy Maguire, demeure en Ontario. Il a fait carrière dans les usines Ford, au département de la peinture. À sa retraite, la compagnie a eu recours à ses services pour aller initier des travailleurs en Australie. Il a quatre enfants.

Delphis

Delphis est peintre, plus précisément peintre-grimpeur, ce qui lui permet d'effectuer des travaux en hauteur, comme peindre les clochers d'église ou remplacer les luminaires. Il travaille d'abord pour son père, puis pour différents entrepreneurs.

Il se marie en 1920, la même année que Lauréat et Albert. Comme Albert, il occupe un loyer dans une maison qui appartient à leur père, au 236, rue Saint-Olivier. Dans les années 30, il déménage dans la maison paternelle, rue Latourelle, puis finalement rue Mazenod, dans Notre-Dame-de-Grâces.

Après sept ans de mariage, sa première femme, Maria Pépin, décède, lui laissant deux garçons. L'année suivante, il épouse Clara, la sœur de Maria, qui lui donne dix autres enfants.

Clara Pépin est couturière et cuisinière, ayant fait du service à domicile avant de se marier. C'est une femme d'une grande douceur. Dommage qu'elle soit partie si jeune, laissant dix enfants de 16 à 2 ans. Les parents sont morts jeunes, mais que de bons souvenirs ils ont laissés.



Maria Pépin, épouse de Delphis Auclair



Clara Pépin, sa seconde épouse
Coll. Thérèse Auclair-Baillargeon.



Delphis Auclair en 1953. Coll.
Thérèse Auclair-Baillargeon

Delphis est un homme extrêmement bon et honnête. Proche de ses enfants et surtout très fier d'eux, il n'hésite pas à publier leurs succès. Tous les dimanches, il leur fait de la crème aux pommes au déjeuner et leur fait cuire un rosbif pour le dîner. *Nous sommes riches, répétait leur mère, car nous avons trois repas par jour et un bon endroit pour coucher.*

Devenu veuf une seconde fois, Delphis épouse Yvonne Papillon. Il décède trois ans plus tard, en 1953.

Les douze enfants atteignent l'âge adulte.

Philippe s'enrôle dans l'Armée canadienne et sert outre-mer comme ambulancier durant près de cinq ans. Au retour, il est employé à l'Hôpital des vétérans. Marié en premières noces à Jeannette Pelletier, il a six enfants. Il est présentement remarié à Denise Lapointe.

Delphis, retraité comme employé au poste de télévision TVA à Sainte-Foy, est marié à Antonia Pelletier. Il a deux enfants.

Ernest, parti jeune pour Montréal, entretient les parterres. Célibataire, il décède en 1980.

Thérèse, après avoir pris soin de ses frères et sœurs, puis travaillé à l'Imperial Tobacco, épouse Fernand Baillargeon. Elle a quatre enfants.

Henri, contremaître à la boulangerie Vaillancourt, épouse Jacqueline Belleau. Il décède en 1980, laissant cinq enfants.

Roméo, boulanger, épouse Marie-Paule Arsenault. Ils ont deux enfants. Gérard, qui a suivi Ernest à Montréal, est chef de services à la Cité de la santé, à Laval. Marié à Simone Lebrun, il a trois enfants. Son fils Stéphane est membre de notre association.

Rita, religieuse chez les Ursulines, a passé quinze ans au Japon. Elle est maintenant économie à leur maison de Loretteville.

Raymond, chef d'entretien pour la chaîne des magasins Robert Laforce, est marié à Claudette Paquet. Il a trois enfants.

Marie-Anne, retraitée comme coordonnatrice à l'accueil à la Maison Jean-Lapointe, à Montréal, est veuve de Denis Lussier. Elle est sans enfants.

Albert est peintre. Marié à Johanne Gilbert, il a deux enfants.

Mariette, après avoir travaillé au laboratoire de l'Hôpital Sainte-Jeanne-D'Arc, à Montréal, demeure maintenant à Québec. Mariée à Jean Dumoulin, elle a une fille.

Aujourd'hui, dix des douze enfants sont vivants, leur âge s'échelonnant de 59 à 81 ans.

Raymond L'Heureux